

## Mgr De Bombelles, un évêque de choc vu par son secrétaire

Après avoir exposé les origines familiales et la carrière de Marc-Marie de Bombelles, successivement officier, diplomate puis archevêque, il nous est possible grâce à un lecteur de *L'Ami hebdo* - par ailleurs président du Cercle généalogique du pays de Bitche - de suivre au plus près les activités pastorales de Mgr De Bombelles durant son court épiscopat à Amiens de 1819 à 1822. Merci à René Messmer de nous avoir communiqué ce document passionnant !

**A**u sujet des activités pastorales de Mgr De Bombelles durant son court épiscopat à Amiens de 1819 à 1822 nous empruntons nos informations à un article paru au 1<sup>er</sup> trimestre 1971 dans le *Bulletin trimestriel de la Société des antiquaires de Picardie* sous la plume de l'abbé Jean Desobry, ainsi titré : « **Monseigneur Marc-Marie De Bombelles, évêque d'Amiens de 1819 à 1822** ». L'auteur précise d'emblée que l'essentiel de ses observations ainsi que les citations sont tirés d'un document conservé aux archives du diocèse. Ce manuscrit de six feuillets couverts d'une écriture serrée est attribué à l'abbé Clabault, secrétaire de notre évêque et son accompagnateur habituel lors de ses incessantes visites pastorales dans son grand



*Mgr. De Bombelles, évêque d'Amiens.*

épouse Angélique-Charlotte de Mackau - confidente et dame d'honneur de madame Elisabeth, la sœur de Louis XVI - que le ci-devant marquis De Bombelles, émigré en Suisse au château de Wartegg depuis la Révolution, puis en Europe centrale, choisit de s'engager dans les ordres. Il dit sa première messe le

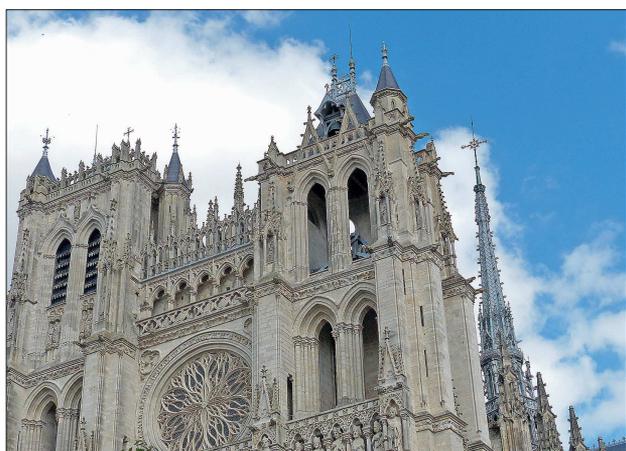
celle-ci après l'assassinat de son mari, héritier du trône des Bourbons en France, sera la mère du duc de Bordeaux puis comte de Chambord. Il aurait dû régner après 1870 sous le nom de Henri V s'il avait accepté le drapeau tricolore de la Révolution, ce qu'il ne fit pas et donc garda son drapeau blanc et resta en exil. Enfin, le 3 octobre 1819, monseigneur De Bombelles est sacré à Paris archevêque d'Amiens, capitale de la Picardie. C'est dans ce Nord ravagé par les guerres incessantes, auprès de populations pauvres mais aussi dans les châteaux cossus de l'ancienne noblesse que notre homme va se donner à fond, en dépit de son âge avancé et malgré l'étendue de son évêché bien plus important qu'aujourd'hui.

### Une activité débordante

Les trois archidiaconés du diocèse d'Amiens comptaient alors à peu près cinquante cures et 525 succursales. Dans la courte période de son épiscopat - un peu plus de deux ans seulement ! - il visita vingt-cinq cures et soixante-quinze succursales sans ménager sa peine. Préoccupé par l'état religieux de ses ouailles, dont beaucoup « n'avaient jamais vu une mitre » il déploya un zèle effrayant pour son âge. « **Son cocher s'étant fait attendre un instant, il le gronda. Celui-là voulant**

**s'excuser en disant qu'il n'était en retard que de cinq minutes, 'cinq minutes', reprit le bouillant évêque, 'est-ce que tu ne sais pas que pour moi ce sont des années ?** » Pour ramener les brebis au bercail, son arme favorite, si on peut s'exprimer ainsi, est la tournée de confirmation. Partout où il passe il confirme à tours de bras, ce qui fait dire à son vicaire général, l'abbé Clausel : « **Cet évêque a la rage de vouloir tout faire, et pourtant cela lui est impossible. Il a, je crois, la confirmation manie. Il ne se reposera pas qu'il n'ait souffleté tout son diocèse (allusion à la petite gifle que donne l'évêque au nouveau confirmand). Il ne fait que sillonner les grandes routes.** » Selon l'habitude des évêques d'Ancien-Régime, il dîne et dort dans les châteaux, de manière très modeste d'ailleurs mais sans jamais y rester longtemps tant il est pressé de poursuivre ses tournées pastorales. Malgré l'état des routes, l'arrivée des intempéries, les accidents de voiture et les récriminations d'un équipage fatigué, il continue son errance, au point de ne plus savoir vraiment certains jours où il est. « **Depuis qu'il est évêque il change si souvent de lit qu'il dit quelquefois 'Ma première pensée en m'éveillant est pour Dieu ; la seconde est de chercher où je suis !** »

Bernard Robin



*La cathédrale Notre-Dame d'Amiens.*

diocèse. Comme il cite de nombreux témoins la véracité de ses dires semble donc être dûment établie.

### L'accession à l'épiscopat

Quand il est enfin nommé au siège épiscopal d'Amiens le 23 août 1819, Marc Marie de Bombelles a soixante-quinze ans, l'âge auquel les évêques remettent aujourd'hui leur démission au pape ! Comme nous l'avons vu précédemment l'enfant de Bitche, où il est né le 6 octobre 1744, a déjà plusieurs existences derrière lui. C'est en 1800, après le décès de son

15 août 1803 et devient curé d'Oppersdorff et de Dittonwald, puis doyen d'Obergogglau, gros village de Silésie. Il s'attend évidemment à un univers plus violet que noir et se servira de son entregent - on dirait aujourd'hui de son carnet d'adresses ou de ses réseaux ! - pour obtenir une charge épiscopale en France dès que possible. Rentré en France avec les Bourbons, auxquels il était très attaché, il doit attendre 1816 pour être enfin payé de sa fidélité. Cette année-là il obtient le titre de premier aumônier de la duchesse de Berry, nièce du roi Louis XVIII. Véritable personnage de roman,



*Ordonnation d'un évêque, détail d'un vitrail de la cathédrale d'Amiens.*